Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 30 (1892)
Heft: 5

Artikel: Plumes métalliques
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-192776

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

à figurer dans sa comédie de l'*Avare*, eut cependant un jour de prodigalité : Il fit cadeau d'un vieux chapeau-tube à son domestique. Celui-ci, fort embarrassé du cadeau qui lui était fait, et qu'il n'avait aucunement sollicité, porta le gibus chez le chapelier qui, moyennant trois francs, s'efforça de lui rendre son premier lustre.

Quelques jours plus tard, M. S..., coiffé à neuf, aperçoit sur la tête de son domestique un couvre-chef dont l'origine l'intriguait fort. De temps en temps, il jetait sur ce chapeau des regards de convoitise, et le comparant dans sa pensée au sien, il y trouvait peu de différence. Enfin, n'y tenant plus :

— Dis donc, mon ami, fit-il à son domestique, qu'est-ce que c'est que ce chapeau-là ?...

Le domestique expliqua que c'était le chapeau que son maître lui avait donné et qu'il avait fait restaurer un peu.

— Bah ! vraiment, mon ami... Et ça t'a coûté bien cher ?...

— Mais non, monsieur, trois francs.

— Trois francs ! c'est pour rien !... Tiens, ajouta-t-il en mettant la main dans sa poche, voici tes trois francs et je garde le chapeau. Je vais le mettre encore quelque temps... Mais sois tranquille, mon ami, tu n'y perdras rien... Je te le rendrai.

Plumes métalliques. — Nous avons indiqué précédemment un moyen d'éviter l'oxidation des plumes métalliques. En voici un autre : Il suffit d'avoir sur son bureau un vase cylindrique, un verre à boire, par exemple, au fond duquel on a jeté un morceau de carbonate de potasse, et par dessus, une petite éponge mouillée. C'est dans ce verre qu'on repose son porte-plume lorsqu'on cesse de s'en servir ; le lendemain, grâce à la dissolution alcaline qui s'est opposée à l'oxidation, on retrouve la plume, après un rapide essuyage, propre, nette, neuve en quelque sorte, et prête à un nouvel usage.

La *Vie populaire*, qui publie actuellement : Dernière retraite, par Gyp ; Mon Oncle Célestin, par Ferd. Fabre ; Thaïs, par Anat. France, etc., commencera prochainement la publication de **La Débâcle**, cette œuvre d'une tragique beauté, par Zola.

Réponse au métagramme de samedi : — *dot, lot, mot, pot, rôt, sot.* — Les réponses, au nombre de cent et quelques, sont trop nombreuses pour être publiées. — Le tirage au sort a donné la prime à M. B. Grivel, chalet des Bergières, Beaulieu, Lausanne.

Problème.

Trouver un nombre de quatre chiffres qui est le produit de deux nombres entiers consécutifs. Le nombre formé par ses deux premiers chiffres doit être égal au produit de ses deux chiffres restants.

Prime. — Un objet de poche.

Boutades.

A l'église :

La quêteuse présente la bourse à un richard qui tourne la tête et répond d'un ton bourru :

— Je n'ai rien !

— Alors, prenez, monsieur, lui dit la dame sans retirer l'aumônière ; je quête pour les indigents.

— En Amérique, dans un hôpital, un Yankee va voir un de ses amis qui est malade :

— Eh bien ! comment ça va-t-il ?

— Mal, mon pauvre Tom, bien mal. C'est au point que le médecin a dit que si je me retournais sur le côté gauche je mourrais aussitôt.

— Tu veux rire ?

— C'est comme je te le dis.

— Ce n'est pas possible !

— Tu ne le crois pas ? Je te parie cinq dollars !

— Je les tiens !

— Eh bien ! regarde.

Cela dit, le malade se retourne et meurt.

L'autre dépose les cinq dollards sur le bord du lit et s'en va.

Devant le conseil de révision en Allemagne :

Le médecin. — Mais, Excellence, cet homme louche des deux yeux.

Le général. — Cela ne fait rien, bon pour le service ! En ce moment, nous avons précisément besoin d'hommes qui regardent l'Est et l'Ouest.

Les enfants terribles :

Bébé s'adresse à un monsieur en visite chez sa mère.

— Dis, monsieur, donne-moi-le, ton sac de bonbons !

— Tout à l'heure, mon ami, quand je partirai !

— Eh bien, pars tout de suite... et donne-moi-le.

Conseil aux chasseurs.

— Toutes les fois que je vais à la chasse, dit Champoireau, je remplis ma gibecière de feuilles de chou bien fraîches...

— Pourquoi ça ?

— Les lièvres me courent après.

Un père voulant juger des progrès de son fils, l'interroge sur la grammaire.

— Qu'est-ce qu'un œuf ?

— C'est un substantif.

— De quel genre ?

— Papa, on ne sait pas. Il sera masculin ou féminin, selon qu'il en sortira un coq ou une poule.

Vieille histoire, mais toujours jolie : Un relieur d'une petite ville ayant été chargé de la reliure de divers volumes de la bibliothèque communale, rapportait son ouvrage d'un air satisfait et en disant au bibliothécaire :

— Regardez-moi ça, comme c'est travaillé ! est-ce assez fini !

— En effet, c'est très bien.

Tout à coup, les cheveux de ce dernier se dressent sur sa tête : il vient d'apercevoir les œuvres complètes de Brantôme, portant au dos de chaque volume, et en caractères dorés :

BRAN — TOME I
BRAN — TOME II
BRAN — TOME III

Un directeur de théâtre de province, qui a épuisé toutes les ressources de son imagination pour économiser sur les frais généraux, confiait sa détresse à l'un de ses confrères.

— Faites comme moi, lui dit ce dernier. Quand je joue l'opéra, je n'ai qu'un seul chanteur pour l'exécution des chœurs.

— Un seul ?

— Oui : il chante les parties les unes après les autres, et ça revient au même !

THÉATRE. — Dimanche 31 janvier, à 9 heures du soir, sur parquet mobile, **grand bal paré et masqué, à primes.** — Passé 225 francs de primes. — A 11 heures, grand défilé et distribution de prix. — Orchestre de Beau-Rivage au complet.

L. Monnet.

FAVEY, GROGNUZ ET L'ASSESSEUR

A l'Exposition universelle et a la Fête des Vignerons.

Orné de nombreuses vignettes.

En vente au bureau du *Conteur Vandois* et dans toutes les librairies. — Prix 2 fr.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

CONSTRUCTIONS EN FER

Serrurerie en tous genres.

Spécialité de fourneaux de cuisine au bois.

St-Roch, 14 et 16, LOUIS FATIO, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27, —. Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,—. — Canton de Genève 3 % à fr. 105.— De Serbie 3 % à fr. 85,—. — Bari, à fr. 63,—. — Barletta, à fr. 40,—. — Milan 1861, à fr. 42,—. — Milan 1866, à fr. 12,50. — Venise, à fr. 26,—. — Ville de Bruxelles 1886, à fr. 100—. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 15, . — Tabacs serbes, à fr. 15,—. *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour, tous autres titres.*

J. DIND & Cº, *Ancienne maison J. Guilloud.*

4, rue Pépinet, LAUSANNE

Succursale à Lutry. — Téléphone.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD.